

Photographie d'Art
M. FONTANEL
Avenue du 4 Septembre
DRAGUIGNAN



Photo prise après la guerre à Draguignan au retour des soldats du :
3^e régiment d'infanterie, 1^{er} régiment de cuirassiers,
7^e régiment de tirailleurs algériens avec l'insigne d'instructeur d'éducation physique
et 15^e section de Commis et Ouvriers d'Administration. Sans oublier la jeune classe !
Photo prise par Maurice Fontanel, photographe à Draguignan.

Draguignan, les hommes et les femmes entre 1914-1918

Été 1914, la France mobilise ses hommes et ses militaires pour combattre l'Allemagne. À Draguignan, différentes unités en caserne au quartier Chabran comme le 7^e bataillon Alpin de chasseurs à pied, rejoignent les zones de conflit. Lors de son départ de la gare de Draguignan, cette unité d'élite des combats en montagne surnommée "le 7" est acclamée par la foule. Elle quitte une ville où, aidées par les plus jeunes et les plus âgés, les femmes devront remplacer les hommes dans les travaux les plus rudes. Parmi les Dracénois morts pendant le conflit, le doyen a 46 ans. Le plus jeune 15 ans.

Dans la région, éleveurs, agriculteurs, viticulteurs. Tous sont appelés à participer aux réquisitions. Si la plupart des localités varoises supportent les privations consenties, les Dracénois manquent de ressources alimentaires et souffrent des insuffisances de pain, de sucre, de beurre...

Dans ce contexte difficile, le Var n'en est pas moins une terre d'accueil. À Draguignan, on aménage des hôpitaux au quartier Chabran et rue Mireur où les volontaires de la Croix rouge s'occupent des blessés de guerre. Et, comme partout sur le territoire, on organise des collectes et des spectacles pour les militaires et les civils.

Le 11 novembre 1918, l'armistice est signé à Rethondes.
Allemands et Alliés mettent fin à la première guerre mondiale.

Le 7^e Bataillon alpin de chasseurs à pied à Draguignan



21 janvier 1914 - Prise d'armes du 7^e BACP sur le champ de mars, en place de l'actuel parking Victoire.
Lors de cette cérémonie présidée par le chef de bataillon à cheval, le capitaine Barthélémy est fait Chevalier de la Légion d'Honneur, le Sergent-cordonnier Pencevaire reçoit la médaille militaire et le capitaine Latil reçoit la médaille du Maroc.



29 janvier 1914 - Photo de groupe de la 3^e section de la 1^{er} compagnie du 7^e BACP.



1914 - Groupe de soldats 7^e BACP que l'on reconnaît à leurs galettes/béret.
Au centre on retrouve aussi des fantassins et un colonial, à droite.

Le 7^e Bataillon alpin de chasseurs à pied à Draguignan



16 octobre 1915 - Prise d'armes à la caserne Chabran avec les soldats mutilés.



1916 - L'équipe des "cuisiniers" du 7^e BACP.



2 mars 1915 - Trois chasseurs du 7^e BACP, "trois bons amis" heureux de se retrouver, alors que la guerre n'est commencée que depuis 9 mois.

La prise en charge des blessés à Draguignan



La rue Mireur a peu changé depuis ce cliché déjà centenaire ! On y découvre l'hôpital auxiliaire de la Croix Rouge N° 39 qui accueillait, pendant la guerre, les blessés dans le collège de filles de l'époque.



Au dos de cette photo, Pierre Loncé, à droite, écrit : "Je suis rentré à l'hôpital de Draguignan à cause de maux de ventre. Et à présent, j'y suis comme infirmier et je me trouve tout à fait bien, je ne manque pas de travail, mais comme ça, ça m'enlève un peu le cafard. Enfin, ayons bonne espérance que cette terrible guerre finisse bientôt".

Photo prise par le couple Edouard Hy-Marie Leroy, photographes à Draguignan.



1918 - Hôpital complémentaire N° 84 installé au quartier Chabran. État-major et médecins posent avec quelques officiers blessés du 7^e BACP.



25 Mars 1916 - Comme dans de très nombreuses communes françaises, médecins et infirmières bénévoles de la Croix Rouge accueillent les blessés en soin ou en convalescence.

En partance pour...



Septembre 1914 - Les brancardiers du 129^e régiment d'infanterie ont stationné durant tout le mois de septembre 1914 à Draguignan.

Photo prise par le couple Edouard Hy-Marie Leroy, photographes à Draguignan.



Fantassins du 112^e régiment d'infanterie, en attente en gare de Draguignan.

À gauche, un gendarme, reconnaissable à la grenade sur le képi. Le 112^e RI a stationné à Draguignan dans la caserne Abel Douay de 1907 à 1913, avant de rejoindre Toulon, à l'arrivée du 7^e Bataillon alpin de chasseurs à pied.



"Vive la classe 1915. Bons pour la guerre". Chaque année, les nouvelles classes, les jeunes âgés de 20 ans, passaient en conseil de révision et obtenaient leur aptitude ou non à effectuer leur service militaire. Tous ces jeunes, nés en 1895, sont donc partis à la guerre. Mais combien en sont revenus ... ?



1917 - "Bon pour les filles". Ce bon accroché à leurs vestes signifiait l'aptitude au service militaire délivré par le conseil de révision

Les dracénoises pendant la guerre



14 juillet 1918 - Cérémonie de remise de diplômes aux familles de soldats morts au champ d'honneur, en compagnie des veuves, des parents, des enfants... Les familles attendent près du kiosque des Allées d'Azémar.



Juin 1918 - Élèves de l'école supérieure en tenues de différents pays, à l'occasion d'une représentation théâtrale dans la cité du Dragon.



14 juillet 1918 - Cérémonie de remise de diplômes aux familles de soldats morts au champ d'honneur, en compagnie des veuves, des parents, des enfants...



17 mai 1918- Personnel de la Préfecture.



11 Novembre 2018 - Pour célébrer l'Armistice, les drapeaux tricolores sont installés à toutes les fenêtres de la rue Nationale (actuelle rue Cisson).